Document généré le 1 juin 2025 17:25

Magazine Gaspésie

Mgr Joseph-Romuald Léonard : fondateur du diocèse de Gaspé

Reine Degarie

Volume 56, numéro 3 (196), décembre 2019, mars 2020

URI : https://id.erudit.org/iderudit/92302ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Degarie, R. (2019). Mgr Joseph-Romuald Léonard : fondateur du diocèse de Gaspé. *Magazine Gaspésie*, *56*(3), 46–48.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Romuald Léonard, vers 1920. On devine sa fragilité, presque sa frayeur.
Collection Reine Degarie

MGR JOSEPH-ROMUALD LÉONARD : FONDATEUR DU DIOCÈSE DE GASPÉ

Qui a créé le diocèse de Gaspé et surtout qui en a fait un diocèse francophone et autonome, malgré de multiples oppositions? Qui a énergiquement intercédé auprès de Rome pour obtenir la nomination de François-Xavier Ross comme premier évêque de Gaspé? Il s'agit de Mgr Joseph-Romuald Léonard! C'est le 18 décembre 1919 qu'il devient le premier Gaspésien à être nommé évêque. Le 100e anniversaire de son épiscopat mérite qu'on s'y attarde.

Reine Degarie
Journaliste et historienne, petite nièce de Mgr Léonard

Son rôle, bien que déterminant, est trop peu connu et reconnu. Étrangement, cette lacune revient en bonne partie à la personnalité très réservée de Mgr Léonard. Pourtant, la création du diocèse aura été le rêve et la consolation de sa vie épiscopale.

Une montée fulgurante

Romuald Léonard se distingue depuis son très jeune âge. Il n'a pas encore 12 ans quand il entre au Séminaire de Rimouski où il devient rapidement un premier de classe. Lorsqu'il est ordonné prêtre dans sa paroisse natale, à Carleton-sur-Mer, le 25 février 1899, il reçoit une dispense d'âge, car il n'a que 22 ans. Dès le mois suivant, il est nommé secrétaire de l'évêché de Rimouski. Deux ans plus tard, il devient vice-chancelier du diocèse de Rimouski puis, en 1905, directeur du Grand séminaire. C'est trop pour lui et il doit alors prendre un long repos de deux ans. Sa fragilité est aggravée par une tuberculose latente, mais parfois très active, qui le tenaille toute sa vie adulte.

Cette fragilité le rend craintif devant une charge trop épuisante à supporter lorsqu'il est appelé à devenir évêque. De plus, étant un homme d'une timidité extrême, il se désiste deux fois avant de se soumettre à la demande du Saint-Siège. D'ailleurs, selon un témoin présent le jour de sa consécration, il dit à sa mère Béatrice Normandeau : « Pour vous, c'est un jour de gloire, mais, pour moi, c'est mon calvaire qui commence »!

Un premier diocèse en Gaspésie

Pourtant, dès le début de son épiscopat, Mgr Léonard s'attaque de toute son énergie à la réalisation de son beau rêve gaspésien. Déjà à l'été 1920, il visite toute la péninsule et consulte son clergé. Devant l'évidence des besoins observés, il forme une commission spéciale à l'automne afin d'étudier la division possible du diocèse de Rimouski en vue d'en ériger un nouveau en Gaspésie.

Or, les défis sont nombreux. L'ombre d'une annexion à un diocèse anglophone devient plus menaçante. Des Irlandais fomentent depuis quelque temps le rattachement de la Gaspésie au diocèse de Chatham au Nouveau-Brunswick, un moyen pour eux d'angliciser la Gaspésie et de la mettre à leur disposition. Du côté francophone, de timides oppositions sont déployées, mais en vain. Mgr Léonard a bien compris la situation. Il sait que l'érection du diocèse permettrait à son évêque de devenir « le porte-parole de son peuple auprès des pouvoirs publics », donc une voix francophone puissante pour défendre les siens auprès de la classe politique et économique!

À l'automne 1921, il se rend à Rome pour sa première visite *ad limina* au Saint-Siège et en profite pour présenter sa requête. Ému par son attitude magnanime et désintéressée, Pie XI promet de s'en occuper personnellement. Rassuré, Mgr Léonard est de retour en février suivant. Dès le mois de mai, la bulle d'érection du diocèse de Gaspé est émise. Puis, après les démarches officielles d'usage, il peut enfin rendre l'annonce officielle. En attendant la nomination d'un évêque, il est chargé de l'administration du nouveau diocèse, à titre d'administrateur apostolique, pendant près d'un an.

Un lien fort entre les deux évêques

D'autre part, ses interventions à Rome ont également contrecarré des démarches faites pour ternir la réputation de François-Xavier Ross affirmant « qu'il fomenterait des troubles et soulèverait des chicanes ». Ses luttes pour la défense des droits des francophones doivent avoir contribué à nuire à sa réputation. À la suite du choix de Mgr Ross comme premier évêque, la petite oligarchie protestante et anglaise de Gaspé se réunit pour discuter de l'établissement d'une influence supérieure à la sienne. L'un d'eux, la mine lugubre, s'exclame : « Gaspe is lost ».

Par la suite, Mgr Ross ne cesse de témoigner sa reconnaissance à l'égard de Mgr Léonard. Dans une lettre épiscopale, il souligne le rôle déterminant de son protecteur. « Vous m'avez hissé sur tous les sommets qu'il fut en votre pouvoir de me faire gravir [...] et vous avez accompli ce tour de force de me réhabiliter à Rome où les impressions sont généralement durables ». Dans maintes autres correspondances, il le répète inlassablement : « Je vous dois mon épiscopat. [Ce diocèse,] c'est vous qui l'avez créé. ».

À l'occasion de l'oraison funèbre de Mgr Léonard, prononcée à Carleton, l'évêque de Gaspé rappelle que, sur son lit de mort, Mgr Léonard lui avait fait cet aveu émouvant : « Je bénis Dieu de m'avoir fait évêque pour me fournir l'occasion de faire ériger le diocèse de Gaspé. ». Mgr Ross poursuit : « C'est donc à faire revivre la mémoire et la noble figure de Mgr Léonard que je veux d'abord m'employer. Je croirais autrement manquer au devoir de l'honneur. ».

Je tente ici de faire écho à ce légitime souhait de Mgr Ross. Le centenaire de la nomination de Mgr Léonard comme évêque de Rimouski offre l'occasion pour ce

Vitrail dans le chœur de l'église de Carleton-sur-Mer qui souligne l'ordination sacerdotale et épiscopale de Mgr Léonard. Il est nommé évêque le 18 décembre 1919 et consacré le 25 février 1920 à Rimouski. Il demeure évêque jusqu'en octobre 1926.
Collection Reine Degarie

> *La population gaspésienne doit absolument à la tenace intercession de cet évêque [Mgr Léonard] auprès des instances romaines, d'en avoir obtenu son diocèse et son évêque.*
>
> Mgr Ross, évêque de Gaspé de 1923 à 1945

Mgr Léonard le jour de sa consécration, avec l'hermine de la *cappa* qu'il n'aura portée qu'une fois, 1920.
Collection Reine Degarie

faire. Pour être tout à fait honnête, je dois avouer qu'une motivation familiale m'habite aussi. Mgr Léonard est mon grand-oncle, presque mon grand-père! Ne souriez pas trop vite! C'est lui qui a élevé ma mère quand elle est devenue orpheline, à sept ans. Il était son parrain. Il a même pris une assurance vie pour continuer de payer ses études.

Je lui suis donc doublement reconnaissante, tant du rôle qu'il a joué pour notre Gaspésie que pour celui qu'il a exercé pour ma mère. De ce fait, j'ai plusieurs informations inédites, documents et confidences, que je souhaite partager.

Une personnalité réservée

La personnalité de Romuald Léonard contribue sûrement à sa pâle renommée. Son caractère naturellement timide et réservé lui inspirait une sorte de phobie des distinctions et des honneurs. Ainsi, il a décliné à deux reprises l'appel de Rome avant de se soumettre. Il demeurait convaincu, malgré l'avis de tous, qu'il était inférieur à la tâche. C'est compréhensible. En « p'tit gars » issu d'un village rural, il n'était pas à l'aise avec l'ostentation des élites cléricales et politiques, surtout à l'époque.

Autres exemples. Il n'a porté qu'une seule fois, le jour de sa consécration, l'hermine de la *cappa* offerte par de jeunes gens de Carleton. Il l'offrira ensuite à Mgr Ross. Fidèle à lui-même, à sa retraite, il se départit de tous ses signes d'apparat. Il passe les deux dernières années de sa vie à Chandler, où il se réfugie pour se rapprocher de sa sœur Estelle (ma marraine) et de son beau-frère, le Dr Valmont Allard, et ainsi vivre dans la plus grande simplicité.

Dans son testament, il écrit désirer des funérailles très modestes, sans aucune oraison funèbre, dans le cimetière paroissial de St-Joseph de Carleton. Coïncidence intéressante, Romuald Léonard meurt le jour de fête de son patron céleste, Saint Romuald, le 7 février (1931).

Un remerciement particulier à l'archiviste de l'archidiocèse de Rimouski, Sylvain Gosselin, qui a guidé mes trois jours de recherche dans ses documents historiques et m'a permis, avec des gants blancs, de fouiller dans les secrets de sa voûte, et à Jules Bélanger pour la relecture.

Jour de sa consécration, avec sa mère Béatrice Normandeau, son beau-frère le Dr Valmont Allard, et ma mère Germaine Léonard, 1920.
Collection Reine Degarie

Votre marchand IGA Cronier de Gaspé
est fier de vous proposer une vaste gamme
de bières locales, de vins, de sushis,
de mets préparés et de fromages fins
pour toutes occasions!

IGA Cronier
39 Montée de Sandy Beach
418 368-5211